Point de vue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1975)**

Heft 307

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Boulevard de la démocratie

Et les voilà tout à coup qui se bousculent au portillon ! Misère et putréfaction ! Et les téléphones grincent et crépitent, les ragots rampent dans les trompes d'Eustache, les comités ne cessent de comiter, le verbe toujours haut et les idées basses, les murs de coulisses dégoulinent de murmures entendus et les cerveaux enfumés s'électrisent de calculs contournés ! C'est le grand jeu des morpions, la bataille navale ! Touché ! Coulé ! A mort !

Tel hésite, choisit ses cravates, suppute ses chances, n'avance que de biais, rêve déjà d'avoir sa maîtresse ! Tel autre claironne, affirme bien haut, mais complote dans un recoin et paye la tournée ! Ceux-là, qui ont la rancœur plus longue que la mémoire jurent de barrer la route à celui-ci ! Mais doucement ! Celle-là, qui prend la politique pour la Sainte Famille se fait taxer, tout de go, d'hyposexuée par celle-ci dont on sait, hé ! hé ! qu'elle a quelque goût pour cet homme marié ! influent ! bien placé, le gaillard ! Commence la ronde des examens de passage, les filières, les demi-mots qui en valent quatre ! Un ouvrier ! oui, un ouvrier ! Mais attention, c'est un toquard ! Impossible ! Qu'il fasse ses preuves, cet ambitieux ! Attendez ! il a peut-être une chance, juste une ! Faisons-lui une fleur ! Mais surtout qu'il ne passe pas !

Bigre, celui-là est déjà renié par son propre groupe ! Un coup vache économisé ! Un de moins ! Et il paraît que Gustave se retire ? Alors, c'est Max, cet écervelé ? Ce pied-plat ? Cette ganache ? L'assemblée générale, le Congrès ! Ils décideront. Erreur ! Tout est décidé, emballé. Une lettre ! Une visite en coup de vent, un conseil lâché par périphrase, tout est cuit ! L'important, camarades, est de miser sur le bon cheval, la pouliche la plus présentable ! Fricotons notre salade, vendons nos savonnettes ! Et je me garde sur ma gauche, et je me garde sur ma droite ! Le terrain est miné. Un mot de trop et la planche craque ! Attention ! Des promesses ! des promesses ! C'est la cabale, le grouillis des plans, les sourires furtifs, les poignées de main qui puent l'hypocrisie, les fausses sorties, les entrées en douce, le jeu des coudes, la reptation continue, le cafouillage ! Un hôtel de passe ! Un théâtre de Petit-Guignol !

Et, de loin en loin, un type honnête. Régulier. La préparation des listes pour les élections au Conseil national a commencé.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le ventre des privilégiés

D'un tract distribué par la « Déclaration de Berne », j'extrais ces lignes :

« Savez-vous que dans les pays à haut revenu, le tiers de la population du monde consomme plus de la moitié de la production mondiale en céréales ?

Que dans les deux années à venir, vingt millions d'êtres humains mourront de faim, si nous n'agissons pas immédiatement ?

Qu'un tiers de la production mondiale en céréales est utilisé pour la nourriture du bétail ?

Qu'il faut compter de deux à sept kilos de céréales pour produire un kilo de viande ?

Que la Suisse importe chaque année 1,4 million de tonnes de céréales et en emploie un million pour la nourriture du bétail ?

Que cette année, il manque dans les pays sous-développés vingt millions de tonnes de céréales ?

Qu'il suffirait que chaque habitant de l'Europe et de l'Amérique du Nord renonce une fois par semaine à un repas avec viande pour qu'il soit possible d'épargner ces vingt millions ?

Que nous autres Suisses pourrions nourrir six millions de bouches supplémentaires, si au lieu des 1200 calories animales que nous consommons chaque jour, nous n'en consommions que 600 ?

Que la délégation suisse à la Conférence mondiale de l'alimentation, par crainte de l'opinion publique de chez nous, n'a pu faire aucune proposition concrète pour la solution du problème de l'alimentation mondiale ? »

L'engagement

Suit une formule d'engagement :

« Je tire les conséquences. Pendant trois mois au moins, je m'engage à manger moins de viande.

Je sais toutefois qu'à lui tout seul, cet engagement ne résoudra aucun problème.

C'est pourquoi j'appuie les revendications suivantes : (...) »

Suivent cinq revendications : qu'on cesse de nourrir le bétail avec des céréales; qu'on développe une assistance désintéressée aux pays du Tiers Monde; que notre politique d'investissement dans le Tiers Monde vise à créer des occasions de travail et à diminuer les injustices sociales, etc.

La loi du profit

A propos : Vous avez lu le dernier livre de Guillemin, « Nationalistes et nationaux » (1870-1940) ? Qu'attendez-vous ? Vous aurez peut-être des surprises : par exemple, celle de voir certains industriels français continuer d'exporter en direction de l'Allemagne — via la Suisse — *après* le début de la guerre de 1939 !

J. C.